

Pour obtenir ce résultat on peut beaucoup attendre de l'action sage et concordante des évêques, beaucoup de la prudence des fidèles eux-mêmes, et plus encore, pour finir, de la force même et de l'action du temps."

La discussion soulevée par les déclarations du cardinal Lavigerie, nous fait comprendre la marche en arrière de la société française, surtout depuis 1876. Ainsi l'évêque d'Annecy, qui a pris fait et cause pour le nouveau programme, écrit à l'organe officiel de Mgr Freppel : " Ce qui nous a jusqu'ici interdit de combattre avec toutes nos forces, et ouvertement, pour la foi chrétienne contre l'athéisme, pour la justice contre l'injustice, c'est la gêne extrême que nous cause depuis tant d'années ce préjugé : être catholique et être royaliste et homme d'ancien régime, c'est tout un. Comme aussi ce qui diminue, dans de sérieuses proportions, le nombre des défenseurs de la foi et de la justice qui est due à tous les citoyens, c'est le sentiment qu'il n'y a rien à faire, que tout effort sous un gouvernement républicain est parfaitement inutile, et que tout le bien que nous sommes en droit d'espérer se fera de lui-même dès le jour où le roi aura pris la place du chef d'une République." C'est la réponse à la question que nous nous sommes posée bien des fois : comment se fait-il qu'un pays en grande majorité catholique, qui compte 60,000 prêtres et plus de 80 évêques, se laisse conduire par le gouvernement le plus détestable qui soit au monde ? Il y a longtemps que la valetaille maçonnique serait écrasée, si tous les éléments sains eussent enterré leurs préférences pour telle ou telle forme de gouvernement, et se fussent réunis sur le terrain catholique. Lors du dernier voyage à Rome de l'évêque d'Annecy, Léon XIII lui disait : " Ne pourrât-on jamais ne s'occuper que de la religion ? Défendre la religion, répandre la religion, ne peut-on pas faire cela avant tout et toujours ? Voilà le vrai programme politique que devraient suivre les catholiques de tous les pays. Ce programme a été celui du Centre allemand depuis 1872, et c'est en marchant au combat avec ce drapeau qu'il a forcé de capituler des ennemis cent fois plus nombreux.

Parnell s'est battu comme un lion pour faire triompher son candidat qui néanmoins a été défait par une forte majorité. Il est des hommes qui, quand ils tombent, s'efforcent d'entraîner dans leur ruine tout ce qui se trouve dans l'orbite de leur influence. Parnell paraît être un de ces hommes-là ! Malgré son habileté hors ligne, malgré son prestige et l'énergie incroyable qu'il déploie, sa mort politique n'est plus l'affaire que de quelques mois. Il a